

de la glumelle supérieure résultant de la disjonction de cet organe, et cette disjonction se fait à des époques différentes, selon l'espèce, dans la vie de la fleur, ainsi que j'ai pu m'en assurer en examinant un certain nombre d'espèces. Il y a des *Sporobolus* dont la glumelle supérieure, virescente et non hyaline, est simplement fendue (bidentée, comme on la dit dans le style descriptif) à son extrémité supérieure. Ces différentes gradations m'ont engagé à ne voir dans la longue fente de la glumelle supérieure, tantôt presque complète, tantôt prolongée seulement jusqu'à la moitié, tantôt à peine indiquée, qu'un moyen de classement des espèces, autrement dit, à n'adopter qu'à titre de section le genre *Triachyrum* Hochst. (*Diachyrum* Griseb.).

Ce dernier a été établi par M. Grisebach, il y a peu d'années, dans ses *Plantæ Lorentzianæ*, p. 209. Il lui donne pour caractères : « Glumæ 3, fertilis conformis. Paleæ 2 distinctæ laterales, i. e. respectu glumarum transversæ. » Pour se reconnaître dans ce langage bizarre, il faut comprendre que dans les trois glumes de M. Grisebach, il en est seulement deux qui sont les glumes des auteurs modernes, et une (la troisième, *fertilis conformis*) qui est la glumelle intérieure. Ainsi expliquée, la description de M. Grisebach ne diffère plus génériquement des indications données par M. Hochstetter.

SÉANCE DU 25 JANVIER 1878.

PRÉSIDENCE DE M. CHATIN.

M. Mer, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président fait connaître deux nouvelles présentations.

Dons faits à la Société :

D^r Louis Bouvier, *Flore des Alpes de la Suisse et de la Savoie*.

A. Magnin, *Les Lichens utiles*, broch. 27 pages.

L. Debat, *Feuilles des Fissidentiacées*, broch. 10 pages.

Chabaud, *Flore des jardins*, numéro spécimen.

A. Ernst, *Vargas considerado como botanico*, broch. 24 pages.

Ch. Martins, *Index seminum horti monspeliensis*, broch. 13 pages

M. Poisson fait à la Société la communication suivante :

DU SIÈGE DES MATIÈRES COLORÉES DANS LA GRAINE (suite).



par **M. J. POISSON**.

Au nombre des familles de plantes où la structure du gynécée et les caractères tirés de la graine sont d'une importance capitale pour la dis-